

UN PEU D'HISTOIRE

Les auteurs antiques ne connaissent Elne que sous son nom ibère d'ILLIBERIS, qui veut dire « ville neuve ». A l'époque pré-romaine, Illibérus est une cité prestigieuse jouant un rôle prépondérant dans la région.

Au IV^e siècle, la ville prend le nom de CASTRUM HELENÆ en l'honneur d'Hélène, mère de Constantin le Grand et grand-mère de l'empereur Constantin qui sera assassiné dans les murs de la ville en 350.

Au V^e siècle, l'empire romain se désagrège. A partir de 413, sous la domination des Wisigoths. La cité devient le siège d'un évêché vers 568.

En 1150, les habitants reçurent l'autorisation de relever les fortifications mises à mal.

La ville fut assiégée et prise (ou se rend) quatre fois dans son histoire : par Philippe le Hardi en 1285, puis par Pierre d'Aragon en 1344, par Louis XI en 1474 et par les troupes de Louis XIII en 1641.

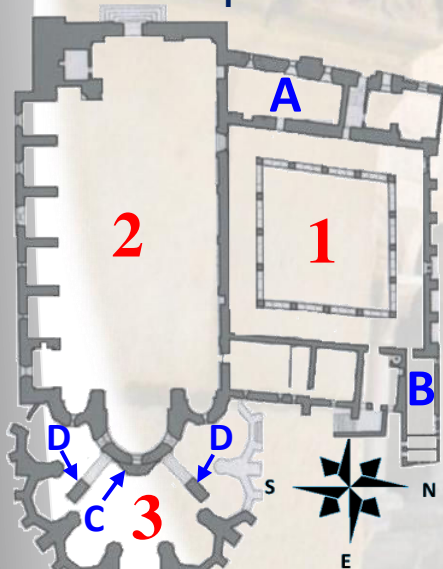
En 1172 le Roussillon s'intègre dans la puissante "Confédération" Catalano-Aragonaise. Le Roussillon et la ville vont partager pendant un demi-millénaire la brillante histoire catalane.

A partir du XIV^e siècle, son activité économique décline au profit de Perpignan. Le 30 juin 1602, la résidence épiscopale est transférée d'Elne à Perpignan ainsi que les reliques de Sainte Eulalie et Sainte Julie, patronnes de la ville.

En 1659, la ville, avec le Roussillon, passe définitivement à la France par le Traité des Pyrénées. Louis XIV ordonne en 1680 la destruction des remparts.

L'ENSEMBLE CATHEDRALE

Début de la visite à la maquette



1 - Le Cloître (XII^e - XIV^e s.)

Composé de quatre galeries couvertes formant les quatre côtés d'une cour intérieure enserrée par les bâtiments du chapitre, il a pour vocation de permettre aux chanoines la circulation à l'abri des intempéries entre la cathédrale, et les bâtiments conventuels.

Le Cloître d'Elne est un des rares grands cloîtres roussillonnais conservé quasi intact. Commencé à l'apogée de l'art roman, et continué au long de la période gothique, il rassemble, sous une unité architecturale romane, une grande diversité de sculptures. Bâti en marbre blanc veiné de bleu de Céret, il forme un quadrilatère irrégulier, adossé au côté nord de la cathédrale, il dessert les salles capitulaires (A) et la chapelle Saint Laurent (B).

2 - La Cathédrale (XI^e s.)

Consacrée en 1069, la cathédrale est un édifice de plan basilical (trois nefs). La nef principale et les deux bas-côtés sans transept se terminent par une abside et deux absidioles voûtées en cul de four.

Le chœur comportait une crypte qui fut comblée en 1724 lors de la mise en place du baldaquin. Il ne subsiste de cette crypte qu'une absidiole adossée à l'abside du chœur. (C) La grande façade romane a été conçue dans un esprit de parfaite symétrie.

Deux tours puissantes devaient encadrer l'ensemble. Malheureusement, seul le clocher sud est construit ; le clocher nord sera entrepris à une époque plus tardive en briques. L'empâtement du clocher roman est exécuté en 1415 par l'architecte majorquin Guillem Sagrera pour consolider la puissante masse que quelques secousses sismiques avaient ébranlée.

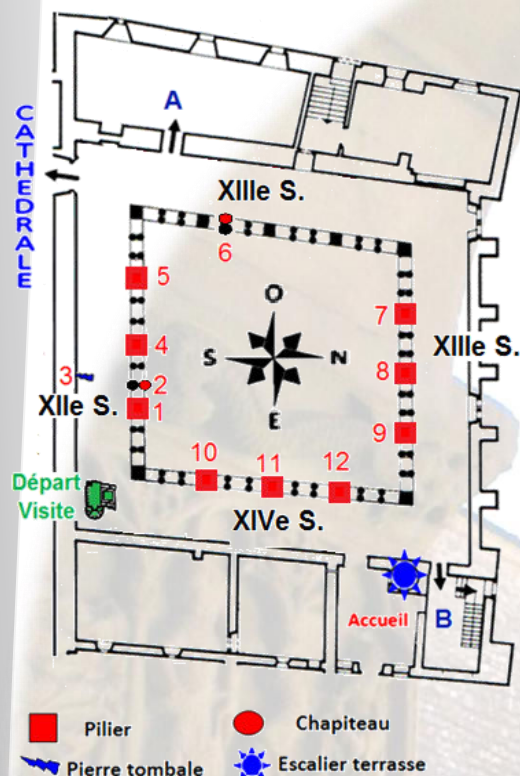
3 - Fondations du chevet gothique (XIV^e s.)

Dans le jardin d'accès au cloître, on peut voir la base d'un chevet gothique commencé au XIV^e s. inachevé faute de moyens financiers. Il aurait dû remplacer le chevet roman de la cathédrale. Lors du creusement des fondations pour la construction de ce chevet, deux arcs-boutants (D) ont été installés pour soutenir l'abside romane.

GALERIE SUD (fin XIIe s.)

Les sculptures de cette galerie se rattachent aux dernières manifestations de l'activité des ateliers romans roussillonnais. Elles se caractérisent par des thèmes symboliques : végétaux (palmettes, acanthes) et animaux (sirènes, bouquetins, griffons*, lions). On ne rencontre qu'une scène historiée.

La voûte sur croisée d'ogive* (XIVe s.) de cette galerie a remplacé la couverture primitive de bois (XIIe s.)



1 - Première face du pilier : galon perlé dans lequel s'opposent un lion et un griffon. Deuxième face : **galon perlé orné d'un couple de paons face à face.** Troisième face : **scène de chevalerie énigmatique** (les Mages devant Hérode ?) est reprise par 3 fois dans le cloître.

2 - La genèse : première face, Dieu tire Ève de la côte d'Adam. Sur l'autre face, le Péché originel : Adam et Ève cachent leur nudité, tandis que le serpent (symbole de leur désobéissance) s'enroule autour de l'arbre à double tronc. La création d'Adam se trouve côté jardin (non accessible) mais est reprise dans la galerie Ouest (6).

3 - Pierre tombale de l'évêque Guillem Jordà (1186). C'est probablement sous son épiscopat qu'est entreprise la construction de cette galerie.

4 - Scène du Quo vadis - Première face : l'apôtre qui vient de s'évader de la prison de Rome, est à genoux devant le Christ le bénissant. Derrière lui, la prison de Rome est représentée comme une ville médiévale fortifiée. Face intérieure de la galerie : St Pierre est repris par les soldats romains. Au-dessus de lui, la main de Dieu le bénit.

5 - Fleurs de lotus et feuilles d'acanthes.

La porte d'entrée de la cathédrale est une œuvre gothique du XIVe s. Les assises des piédroits et les voussoirs richement sculptés sont alternativement de marbre blanc de Céret et rouge de Villefranche de Conflent. Les ferrures sont contemporaines mais de tradition romane.

L'accès à la cathédrale par cette porte n'est possible qu'en dehors des offices.

GALERIE OUEST (Première moitié du XIIIe s.)

6 - La genèse - Création d'Adam : on remarque qu'Adam, nu, a les pieds encore cachés dans la motte de terre que Dieu a employée pour créer l'homme. Cette iconographie est reproduite à trois reprises dans le cloître : Galerie Sud (2) ; Galerie Ouest (6) ; Galerie Est (à gauche du pilier 11).

GALERIE NORD (Deuxième moitié du XIIIe s.)

7 - Sur ce pilier, quatre visages cachés dans les feuillages, symbolisent l'humeur changeante de l'homme.

8 - Martyre des Stes Eulalie et Julie : Saintes patronnes de la cathédrale, ces deux jeunes chrétiennes de Mérida furent persécutées par les romains à l'âge de 13 ans. Elles subirent le même sort que le Christ pour avoir refusé de renier leur foi.

9 - Scène de chevalerie : déjà sculptée dans la galerie Sud (1), reprise pour la 3ème fois dans le cloître.

GALERIE EST (XIVe s.)

Entreprise vers 1315-1325, cette galerie poursuit l'architecture de la claire-voie romane. Alors que les sculptures montrent une parfaite maîtrise de la technique gothique. Une place prépondérante est donnée aux compositions historiées sur les piliers.

10 - face 1 : Annonciation / Visitation ; **face 2** : Nativité / Annonce aux bergers ; **face 3** : Les rois mages chez le roi Hérode.

11 - face 1 : Les rois mages suivant l'étoile ; **face 2** : - Adoration des mages ; **face 3** : Songe des mages / Massacre des innocents.

12 - face 1 : Fuite en Égypte ; **face 2** : Circoncision / Jésus au temple ; **face 3** : Dormition de la Vierge / Rencontre du Christ ressuscité et de Marie-Madeleine.

Vous pouvez compléter votre visite en accédant aux deux musées du cloître : Musée d'Histoire (A) / Musée d'Archéologie (B) / Terrasse du cloître